



Les méditations pour cette prière du Chapelet des *Sept Douleurs de la Sainte Vierge Marie* en ce début du mois du Saint Rosaire sont tirées du livre du Père Dominicain Édouard Hugon intitulé *Le Rosaire et la Sainteté (Deuxième Partie, Chapitre Premier : Le Rosaire et la Très Sainte Vierge Marie, Modèle de la Prédestination)*.

Première douleur : La Prophétie de Siméon : Le Père Hugon écrit : « *Nous ne pouvons que tressaillir en nous rappelant la parole de saint Augustin : – « Le moule du Christ, c'est Marie ». Il y a en effet, une ressemblance ineffable entre le corps de Jésus et le corps de Marie, entre l'âme de Jésus et l'âme de Marie, entre la prédestination de Jésus et la prédestination de Marie. Le même acte divin qui décrétait l'existence de Notre Seigneur Jésus-Christ décrétait l'existence de la Très Sainte Vierge ; Dieu contemplant d'avance dans un même tableau la figure de son Christ et la figure de Marie, et il est vrai de dire tour à tour que Marie est faite à la ressemblance de Jésus, et que Jésus est fait à la ressemblance de Marie. »* En ce mystère de la prophétie de Siméon, contemplons comme dans un tableau la figure de Marie, faite à la ressemblance de Jésus, offrant son Fils comme victime expiatoire à Dieu le Père dans le Temple de Jérusalem, et s'offrant elle-même en parfaite union de Cœur avec son Divin Fils.

Deuxième douleur : La fuite en Égypte : Le Père Hugon écrit : « *Saint Augustin a bien dit : – « Formam Dei » – Marie est le moule du Christ, le moule de Dieu. Puisque le Père éternel n'a voulu former son premier Élu, le CHEF de tous ses prédestinés, que par l'intermédiaire de la Sainte Vierge, tous les autres Saints doivent aussi être jetés dans ce moule virginal, et, quand ils en sortent, ils sont des christes, des bien-aimés, des élus. De même que Dieu nous a prédestinés à être conformes à l'image de son Fils, de même il nous prédestine à être conformes à l'image de Marie. »* En ce mystère de la fuite en Égypte, méditons sur la figure de la Mère des Douleurs qui tient dans ses bras son Divin Enfant et qui, par sa prompte obéissance à la volonté divine et son acceptation de l'exil, à la fois physique et spirituel, désire rendre nos âmes conformes à la sienne, dans sa parfaite conformité à celle de son Fils.

Troisième douleur : La perte de l'Enfant Jésus au Temple : Le Père Hugon écrit : « *Quelle douce pensée ! Nous sommes donc faits à la ressemblance de Marie ! Dieu, en nous créant, a pris modèle sur Marie ! Il y a en nous quelque chose des traits de Marie, de la figure de Marie, de la beauté de Marie ! »* En ce mystère de la perte de l'Enfant Jésus, contemplons la beauté de la Mère des Douleurs, qui, souffrant de l'absence de son Fils pendant ces trois jours, nous montre comment nous devons chercher Notre Seigneur sans relâche lorsque nous traversons une nuit de la foi.

Quatrième douleur : La rencontre de Jésus et de Marie sur le Chemin de Croix : Le Père Hugon écrit : « *À quelque degré que Dieu nous ait placés, ou dans le monde, ou dans la royauté du sacerdoce, ou sur les sublimes sommets de la vie religieuse, tous nous avons été formés sur le modèle de notre Mère. En prédestinant les époux chrétiens, les mères chrétiennes, Dieu a regardé Marie ; en prédestinant les vierges, les religieuses, Dieu a regardé Marie ; en prédestinant les prêtres, Dieu a*

regardé Marie. » En ce mystère de la rencontre de Jésus et de sa Mère sur le Chemin de Croix, contemplons la Reine des Martyrs à ce moment de la Passion où elle nous sert de modèle, nous montrant comment porter notre croix à sa suite, comme elle porte sa croix et souffre son martyre spirituel à la suite de son Fils.

Cinquième douleur : La Crucifixion et la mort de Jésus sur la Croix : Le Père Hugon écrit : « *Voilà le rôle de la Très Sainte Vierge dans la prédestination : époux, vierges, prêtres, tous sont jetés dans ce moule immaculé. Mais la prédestination éternelle s'exécute dans le temps par la libre coopération de l'homme ; l'idéal divin doit être réalisé en nous par nos propres efforts ; notre âme est le tableau où nous devons peindre nous-mêmes, avec le secours de Dieu, les traits de Marie. Or, pour reproduire fidèlement un modèle, il faut l'avoir sans cesse devant les yeux. Eh bien ! dans le Rosaire, Marie pose, pour ainsi dire, devant nous : chacun de ses traits nous est révélé par chacun des Mystères.* » En ce mystère de la mort de Jésus sur la Croix, contemplons la Corédemptrice sur le mont du Calvaire, et demandons à Notre Sauveur la grâce de garder toujours gravée dans nos cœurs l'image de sa Sainte Mère dans ce mystère de sa participation à la rédemption opérée par son Saint Sacrifice sur la Croix du Calvaire.

Sixième douleur : Le Corps de Jésus percé d'une lance et descendu de la Croix : Le Père Hugon écrit : « *Le Cœur et l'Âme de Marie se manifestent tout entiers dans les Mystères [du Rosaire] avec tous leurs trésors et toutes leurs inexprimables beautés. De la sorte, il nous est facile de réaliser l'idéal de notre prédestination : en pratiquant la vertu du Mystère, nous travaillons au divin tableau, nous retraçons en nous un des traits de notre modèle* » En ce mystère de la lance qui perce mystiquement le Cœur Immaculé, contemplons la beauté du Cœur transpercé de la Corédemptrice, et demandons à notre Mère de Grâce de graver cette même beauté corédemptrice dans notre propre cœur afin de le rendre semblable au sien.

Septième douleur : Jésus est mis au tombeau : Le Père Hugon écrit : « *Il serait bon de consacrer chaque semaine à peindre en notre âme chacune des vertus rappelées dans le Rosaire : une semaine à reproduire en nous l'humilité de Marie, une autre semaine, sa charité et ainsi du reste. Si une semaine ne suffit pas, employons des mois et des années, mais que notre préoccupation soit de nous transfigurer en notre modèle. Et une fois qu'un des traits de Marie est gravé, ne le laissons pas s'effacer par notre négligence ; qu'il demeure sans cesse en notre âme et que nous puissions toujours contempler en nous la figure chérie de notre Mère.* » En ce mystère de la mise au tombeau, contemplons les vertus de foi, d'espérance et de charité que Notre-Dame manifeste à ce moment-là, et demandons-lui la grâce de nous laisser transfigurer en notre modèle, de sorte que notre âme, remplie de ces vertus surnaturelles, soit à l'image de Marie Corédemptrice.